

Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 07 : D'Atlas

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IV, 07 : De Atlante](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IV, 07 : De Atlante](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[38\] : D'Atlas & Endymion](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV

[Mythologie, Paris, 1627 - IV, 08 : D'Atlas](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - IV, 07 : D'Atlas, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 17/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6570>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [322]-[328]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Atlas](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

D'Atlas.

CHAPITRE VII.

*Généalogie
d'Atlas.*

*xxiij^e &
filles.*

Pleiades.

Hyades.



Ons auons dit ci-dessus qu'Atlas fut fils d'Iapet & de Clymene, ou d'Asie, ou d'Alope, ou de Lybie. Mais puisque l'on fait mentio de tant de meres, il est aisē à recueillir quil y a eu plusieurs Atlas; dōt le premier fut Roi (ce dit-on) d'Ithacie, le second, d'Arcadic le troisieme, de Mauritanie, surnommé le Tres-grand, & frere de Promethee. Neātmoins tout ce qu'ils ont fait de beau est imputé à ce dernier qui par sa reputation à tuffoqué tous les autres, pour auoir le premier trouué l'vsage des vaisseaux & de la nauigation: obserué le cours du Soleil, de la Lune, & des estoilles: inventé la Sphere & science d'Astrologie: au moien de quoi on le feint soustenir le ciel sur ses espanules, & pour la singuliere connoissance quil auoit des choses celestes & terrestres, on le fait fils de l'Aether & de la Terre. La femme d'Atlas fut Pleione fille de l'Ocean & de Tothys, de laquelle il engendra les Pleiades, qui furent sept en nombre, lesquelles avec leur mere, Orion ayant pourchassé l'espace de cinq ans, pour auoir leur compagnie, elles supplierent en fin les Dieux de les garantir de la violence d'Orion. Ainsi donc Jupiter exaucant leur priere les logea entre les estoilles, comme plusieurs autres, qui pour auoir aimé, ou bien esté aimées, meriterent la demeure du Ciel. Arat en son ouvre Astronomique les nomme comme s'ensuit:

-elles sont sept en nombre,

Combien que l'homme à l'œil que deux fois trois n'en nombre,

Merope, Alcyone, Celeno, Elektra,

Sterope, Taygete, & Maye, qui engendra

De Pleione Atlas: Atlas de qui l'espaulle

Souffrent sans se lasser & l'un & l'autre pole.

Elles sont en la teste du Taureau, disposées de telle faço que deox occupent les cornes, deox les nateaux, deox les yeux, & la septiesme est posée au milieu du front. Virgile les appelle Atlâties au premier des Georgiques, & dit que le Soleil se leuait avec le Scorpion, elles se vont cacher dedans la mer, lui estans opposées. Aucuns toutefois ont dit qu'Atlas eut douze filles, & vn fils Hyas, lequel estant dececé d'une piqueure de Serpent, cinq d'entre elles regrettèrent tant sa mort, qu'elles moururent en fin de fascherie. Mais Jupiter ayant compassion d'elles, en fit les Hyades, ainsi nommées par Heliode:

Pheole, Ceronis, Cleit la belle, Eudore

Qui de tartis derer se perruque decuter.

*Et la gente Phœbo, Nymphes de grand renom,
A qui l'homme a donné d'Hyades le surnom.*

Les autres les nomment Ambroisie ou Coronis, Eudore, Dione, Esile, Polyno: les autres leur en adjoustant trois, Philetro, Thyene, & Prodyle, disans qu'elles furent nourrices de Bacchus, & nommées Dodones de Dodone fils d'Europe. D'autres aussi disent qu'elles ne furent pas filles des susnommez, mais bien d'Erechthee, ou de Cadme. Au-cuns pensent que Calypso ait aussi été fille d'Atlas. Or n'est-on pas moins incertain du nombre des Hyades, car Thalés Milesien a cuidé qu'il n'y en ait quo deux, dont l'une s'appelle Boreale ou Septentriionale, l'autre Australe ou Meridionale. Euripide en la tragedie de Phæthon en conte trois, Achée quatre, Pherecyde six. Quelques vnt tientent qu'elles furent dites Hyades, pour avoir nourri Bacchus surnommé Hyēs, testmoing ce vers d'Euphorion:

Fashee contre Hyēs Diomysē corus.

Les autres titent leur nom d'un mot signifiant pleuvoir, d'autant que leur levee amene la pluie au printe ps. Car les signes que les mariniers recueillent du leuer des Hyades, sont tres-certains, comme le montre Euripide en l'Ione:

*La Pleiade marche au milieu
Avec Orion port' espien,
Titans une droite carrière
A travers le ciel consumière.
Sur elles au-bout apparoist
L'Ours, où le pol doré paroist.
Et la Lune d'enbours rencontre
Quand sa face pleine elle montre
Le cercle du mois mi-paris.
Les Hyades ont departi
Aux nauibers un tressor presage
Avec l'Aurore chasse-ombrage,
Qui tire après-elle le jour,
Suivant des estoilles le cour.*

Pausanias en l'Estat d'Arcadic fait mention de More fille d'Atlas, qui fut mariee   Tegeate fils de Lycaon. Et Homere de Calypso, au r. de l'Odyssée:

*La fille au prend' Atlas, qui pilote tres digne,
Cess t les goulfres creux de la plaine marine,
Se tient   la maison.*

Or Atlas ayant est  auverti par l'Oracle de Themis, le plus ancien de tous autres, de se donner garde de l'un des fils de Jupiter, ne vouloit plus en aucune sorte receuoir en sa maison estranger passant, quel

qu'il fust. Aduint en suite que Persée remportant le chef de Méduse qu'il lui auoit tréché, fit estat de loger chez lui, comme escript Ovide au 4. des Metamorphoses:

*Atlas se resoumient & à-part soi repasse
Le sort que lui predit la Themis de Parnasse.
Atlas, un jour viendra que ton Arbre au fruit d'or
On te viendra voler: & qui pas est encor,
Celui qui de ce vol parfera l'entreprise,
aura de Jupiter sa geniture prise.*

Mais il le rebroussa rudement, & le cōtraignit de sortir, ruminant touſtours en ſon cœur cette prediction de Themis:

— Adont Persé lui dit:

*Puisque ie n'ay chez toy de loger ce credit,
Pren de moy le présent que ie te liure & donne.
Lors il lui desphloia la teste de Gorgonne,
A gauche ſe tournant.Ce tant affreux regard
Fait que du Roy Atlas la forme humaine part,
Et ſe change en hault mont:toute ſa chevelure
En branches ſe tendant ſe transforme en nature
De boscages touſſis ſa barbe ſans arrefte
Et tout ſon poil ſe muu en eſpaffe foreſt.
Ses eſpan'ez, ſes mains, en montagne deuennents
Tous ſes os ſe font pierre, & ſa dureté retiennent.
Ce qui de tout ſon corps le chef auoit eſté,
Or d'un mont touche-nue eſt la ſublimité.
Sonme, de ſa personne accroift chaque partie,
Et au prix qu'elle croift, en mont eſt conuertie,
Qui le Lambrix du Ciel au vneil des Dieux ſouffrent,
Brillant de tant de feux eſtoillez qu'il contient.*

Autre op- Le Poète dit ici qu'Atlas fut conuerti en montagne par Persée pour *avoir de la qua-* lui auoir refusé de l'heberger en paſſant. Mais Hygin au 150. chap. raconte que Iunon jalouse de voir Epapho fils de Jupiter & d'Io, mort à telle puissance & autorité que de poſſeder en paix le roiaume d'Egypte, iufcita malicieusement la guerre des Geans contre les Dieux pour chaffer Jupiter hors du ciel, & y reſtablir Saturne: Que de cette entreprife Atlas fut chef, comme le plus grand de tous, & preſta l'eſpaule aux Titans pour monter au faiſte du ciel. Pour cette cause, Jupiter ayant mis fin à cette guerre par la defaite de tous ſes enemis, condamna Atlas à ſetur de là en auant d'eſtançon & de ſouſtenir le ciel ſur ſes eſpanoles, de peur que la voulte ne ſe démentiſt, & le tout s'auallât en-bas. Zees escript qu'Atlas fut vn excellent Mathematicien de Lybie, lequel eſtant monté au hault d'une montagne pour plus à ſon

son aise contempler le ciel & les astres, tumba dans la mer qui battoit au pied; & que pour cette raison & la mer & la montagne porteraient depuis le nom d'icelui. Toutefois Polyide poëte dithyrambique le dit auoir esté un pastre transmué par Perse en rocher en lui présentant la face de la Gorgone; parce qu'il ne le vouloit laisser passer son chemin que premierement il ne se declairast, & par son nom se donast à conoître. Strabon au 17 liut fait mention de cette montagne, & dit qu'elle est en Lydie hors des colonnes d'Hercule tirât à main gauche, qu'au-tuns ont aussi appellé Diris. Les habitans de ce lieu-là ont esté nommés Atlantes, sans auoir autre nom particulier. Que cette montagne soit fort haulte, Herodote en sa Melpomene le testmoigne: *En cette mer il y a une montagne dite Atlas, effraite & ronde de tons coiffez. On dit qu'elle est si haulte que le venit de l'homme ne peut atteindre jusques à la cime. car jamais les nues ne l'abandonnent, soit en esté, soit en hiver.* Les habitans du lieu disent qu'elle sert de colonne ou pilier au Ciel: & se nomment du mesme nom que la montagne. Ces peuples sont tout au bout de la Lybie & de la Mauritanie, qui disoient poüilles au Soleil, pource que de ses rais il brusloit & eux & leur païs. Pausanias aussi en l'Estat d'Attique escript que le mont d'Atlas auoit le bruit de toucher le Ciel de sa croupe, tant il est hault & qu'a cause de la quantité & hauteur des arbres qui y croissoient, & des eaux qui en coulent, à peine y pouuoit-on monter. Virgile au 4 de l'Æneide fait mention de la haulteur de cette montagne:

*Près de l'extreme bord qui l'Ocean termine,
Et vers où le Soleil son chef au somme endine,
Des Ethiopes noirs est tout le dernier lac,
Où de son des souffrent le grand Atlas l'esieu
Cloué d'autres ardans. —*

Et en la description qu'il fait de ladite montagne, il lui attribue des qualitez d'homme partie selon la vérité, partie par fiction poétique:

*Et volant void le faistre & les costez d'Atlas
Qui de porter le ciel sur son dos n'est point las:
Atlas qui emorné de nues obscurcies,
A sans coiffé le chef battu de vens & pluies.
Il a touzours le poil de sa barbe enfroidi
De frissonnans frimas & de glaçons roidi:
Le nege lui courrant les espalles l'affume,
Puis l'eau jusqu'au menton enfondre le bon-homme.*

De cette montagne-ci tout l'Ocean qui est ou dehors ou dedans les colonnes d'Hercule vers les dernières frontières de la Mauritanie, s'appelle Mer Atlantique, & Mer rouge, testmoing Herodote en sa Clio: combien que Platon au Dialogue Critias die que la mer Atlantique ait eu son nom d'Atlas fils de Neptune. Les vns disent que l'Ocean fut

testmoing de
nom d'Atlas.

Dans son
de l'Ocean.

son beau-pere ; les autres son frere, d'autant que l'Ocean s'appelle divertissement & a plusieurs noms selon les diuers quartiers où il est situé. Car comme on l'appelle Atlantique en l'Hespérie, aussi vers le Septentrion où il est exposé à la Bise, on le nomme Mer gelée ou glaciales ; autres l'appellent Mer morte, d'autant que le Soleil ne jette que bien tard & bien froidement ses rai's sur cette mer-là & vers le Soleil levant, c'est la Mer Eoë ou de Léuant : ce qui est vers le Midi, s'appelle Mer Ethiopique, ou Mer rouge. Or d'autant que cette montagne de la Mauretanie nommee Atlas est si très-haulte, qu'on n'en peut voir le faîte, & qu'il semble que de sa croupe il donne jusqu'au Ciel, c'est ce qui a donné lieu à la Fable qui dit que cet Atlas Roi de Mauritanie, soutient le Ciel. Homère au 1. livre de l'Odyssée l'appelle colonne ou pilier, & ensemble vne autre montagne qui n'est pas fort loing des colonnes d'Hercule :

Atlas a deux piliers, flançons suffisans.

Pour soustenir La terre & les cieux trebans.

Quelques-vns lui donnent encore vn autre frere, Hesper, qui donna nom à l'Hespérie depuis dicté Italie, lequel éstant vn iour monté sur la fraternelle montagne pour contempler les autres, disparut, & ne fut plus veu : & creut-on qu'il auoit été mué ~~en~~ cette si brillante étoille

Hesper fil d'Atlas néfaste en l'epee de Vénus.
nommee de son nom, qui le marin marchant devant le Soleil s'appelle le Lucifer ou Porte-iour ; & le soir cheminant derrière lui se nomme en Grec Hesper, & des Latins Esper, c'est à dire, étoille du vespre. Autres ont dict que Hesper fut fils d'Atlas, religieux, juste, coustoit & enrichi de plusieurs autres belles qualitez, que les vents empotterent tout à coup de dessus le sommet de ladite montagne, & comme on ne le peult trouver nulle part le bruit courut qu'il auoit été consumi en vne étoile de mesme nom que lui. Voila ce que les anciens auroient nous ont appris touchant Atlas. Il faut expliquer ce qu'ils ont voulu dire.

*Expositio
de Fabius
fidaus.*

*Comment At-
las & Hercule
ont professé le
monde.*

Quant au premier point, il ne se peult aucunement faire qu'Atlas soutienne le Ciel, comme l'enseigne Aristote au 2. livre du Ciel. La raison est, que si le Ciel a besoing d'élançon & d'appui, il faut que ce soit vn corps pesant. Or n'est-il pas tel, comme il le montre par beaucoup de raisons. Damanage Atlas a la longue ploiezoit sous le bras, d'autant que rien de ce qui se fait avec peine & trauail n'est de dureté. Zerzes en la 1. hist. de la 5. childe de l'cript qu'Atlas Egyptien, qui a vécu long temps devant celui de Lybie, a eu le bruit de soutenir le Ciel sur ses épaules, parce que ce fut lui qui le premier en Egypte s'appliqua à l'étude des choses celestes & astronomiques. Et ce que les Egyptiens ont dit d'Hercule Egyptien & d'Atlas, les Grecs l'ont accommodé au dernier Atlas & à Hercule fils d'Alcmene, & en ont fait des confes-

contes à plaisir. Car ils disent qu'Atlas donna le Tiel à Hercule pour le soustenir quelque peu de temps, d'autant qu'Atlas lui apprit l'astronomie & le mouuement des estoilles. Pour ce mesme sujet les Pleiades & hyades sont dictes filles d'Atlas, parce qu'il les remarqua le premier, & obserua quelle force elles ont. Pausanias en l'Estat de Beococo dit qu'il y auoit vn boing près de Ténagre nommé Polose, où l'on disoit qu'Atlas s'estoit arresté pour rechercher soigneusement les choses sousterraines & celestes. Autres disent qu'Atlas a le premier obserué le cours de la Lune : ce que toutefois certains attribuent à un autre Arcas fils d'Orchomene ; de qui l'Arcadie a pris son nom : & pour cette cause les Arcadiens se ventoient d'estre nés devant la Lune, c'est à dire (selon mon avis) devant qu'on eust remarqué le cours de ce planete : lequel d'autres maintiennent qu'Endymion a le premier obserué les autres sousterraines autres sousterraines que c'est Typhon, entre lesquels est le Philosophe Xenagoris. Isace dit qu'Atlas de Lybie a le premier recerché les mouuements des astres & les changemens de la Lune, lequel Thales a suivi depuis. Les autres estiment que les Fables ont dict qu'Atlas auoit les pieds en terre, les espaules vers l'Orient & Occidet, & la teste vers le Midi, comme dit Aristote au livre des causes des mouuemens des animaux : pource qu'elles donnoient à entendre que le monde auoit besoing d'un siege fermé & assuré pour se tourner tout au tour d'icelui. car le diametre passe par ledit siege, & separée qui est au-dessus de nous d'avec ce qui est au-dessous. Atlas doncques a eu connoissance des choses celestes & sousterraines, selon l'opinion de ceux qui ont appellé de son nom l'aissel du monde : ce qu'aussi le nomme signifie, car selon son etymologie il vault autant que ne se lassant point de soustenir, à scauoir le faix de la machine ronde. Quelques vns ont opinion que les colonnes d'Atlas soient le pole Septentrional & Meridional, d'autant qu'il semble que ces deux pivots soustienneroient le monde. Au reste, l'on tient que cet Atlas des anciens est proprement l'Enoch des Iuifs, fils de Jared lequel ayant été ravi aux cieux, comme nous scauons du 5. de Genese, les peuples & nations de la terre qui scauoiént la connoissance qu'il auoit euë des choses celestes, prindrent sujet de croire qu'il s'estoit laissé choir de dessus vne montagne en la mer, & n'estoit plus apparu. Virgile au 1. de l'Aeneide nous apprend quelle estoit la touchant croyance des anciens les bié-faicts d'Atlas envers le genre humain.

-D'en lut doré chantait ce que le grand Atlas

Anait iadis mangié la Lune & saabonde,

Les traictes du Soleil : & qui pesa le monde

Blaunes & de la faiil d'au les plus vies les sens,

L'auel, les deux Tauras, & l'astre pluvieux

*Des Hyades pourquoy d'ame si grande haste
Le Soleil en lyant dans l'Ocean se haste
D'aller taindre sun chef au quel empeschement
Aux courtes nuicts d'este donne retardement.*

*s'eleverent au dessus
des planètes* Les Pleiades & Hyades ont esté filles d'Atlas, parce que les estoilles mesmies sont nées apres la naissance du ciel ou de l'aïsseul. Aucun voulut dire qu'elles furent ainsi nommées des filles d'Atlas Lybie très-habile astronome, qui pour laisser de soi vne perpétuelle memoire à ceux qui viendroient apres lui, nomma les estoilles des noms de ses enfans; et que plusieurs autres ont fait. Procle en ses commentaires sur les Oeuvres & lournees d'Hesiode, dit que les ames de toutes les sphères, & les forces diuines sont celles qu'on appelle Pleiades, de façon que Celeno est l'ame de la sphère de Saturne, Sterope de celle de Jupiter, Metope de celle de Mars, Electre de celle du Soleil, Alcyone de celle de Venus, Maje de celle de Mercure, Taygete de celle de la Lune : des quelles les vnes se sont accouplées & ont tiré racé de leurs planetes, les autres d'autres Dieux; ce qu'Ovide nous apprend au 4. lxx. des Fastes:

*Les Pleiades viendront soulager les esprantes
D'Atlas: elles sont sept en nombre, mais les poles
Nou en recelevent une aussi d'elles, les six
Se sont avec les Dieux esbatu dans leurs lits,
Car on dit qu'Alcyone & Celeno la belle
Se soumit de Neptun à la flamme éternelle;
Et que le grand Iupin des enfans engendra
De Maje, Taygete & la brune Electra;
Et de Sterope Mars: Metope eut alliance
A Sisyphe mortel, & pour La repentance
Et desplaisir qu'elle a de n'avoit qu'un mortel,
Se cache, transissant d'un regret immortel.*

On en fait beaucoup d'autres contes, qui n'appartiennent point à cette œuvre présente, & pourtant nous n'en dirons autre chose pour cette heure, & prendrons Endymion.

D'Endymion.

C H A P I T R E V I I I .

*monologie
d'Endymion*

EN D Y M I O N fut fils d'Aethlie & de Calice. Pausanias & premières Eliaques escript qu'il fut mignon de la Lune, & dit-on qu'il eut d'elle cinquante enfans: toutefois autuns ne lui donnent que trois fils, Pecon, Epee, Etoile, & vne fille Eurydice d'Asterodie, ou de Chromie, ou d'Hyperippe. Il eut encor vne autre fille, Pise, qui donna nom à la regio de Pise d'Olympe. Etoile